



L'Éclair

de Roubaix - Courcoing



JOURNAL D'INFORMATION

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

LE SCANDALE de la Mutualité du Nord

Dans sa réponse au ministre du Travail, l'Union Départementale déclare « qu'elle a toujours fait face à ses engagements, qu'elle le fera toujours et demande qu'on lui fasse confiance pour assurer la pérennité de l'œuvre à laquelle ont été consacrés tant de dévouements et de bonnes volontés ».

M. LOBERT, le plus ancien administrateur de l'U. D., nous dit qu'il avait prévu « le désastre » depuis 1932 et nous explique pourquoi au nom du Conseil d'Administration, il repoussa lundi dernier la candidature à la Direction générale de M. OSKOWSKI, préfet de la Drôme, présentée par M. G. PETIT :

Les termes figurant de la lettre que M. MARQUET, ministre du Travail, adresse à M. R. LANGERON, préfet du Nord, relativement à l'attitude de la Mutualité du Nord et plus particulièrement à la gestion aventureuse de l'Union Départementale des Sociétés de Secours Mutuels par M. Georges PETIT, directeur général, ont été l'objet de nombreux commentaires.

Il est exact qu'au cours de la période considérée, le service financier a négligé de faire viser la totalité de ses pièces de dépenses.

M. Delanoy a pu se rendre compte qu'au cours de l'année 1933, ces errements ont cessé, et que les pièces de dépenses sont visées et autorisées à la fois par le président et le trésorier.

Le conseil d'administration s'est réuni jeudi et a résumé le travail de toute une journée de séance par un vague communiqué annonçant que des explications sur chacun des points visés dans la lettre seraient fournies à M. le ministre du Travail.

La comptabilité sera reprise pour que les régularisations nécessaires soient effectuées, que les pièces de dépenses soient complètes, que leur objet soit développé.

C'est par le travail de ses dirigeants que l'Union est devenue prospère, qu'elle a pu se faire la collaboratrice des administrations publiques pour l'application des lois sociales, ce qui, à de nombreuses reprises, a été proclamé par les ministres et les hauts fonctionnaires tant des administrations centrales que départementales, dans les diverses assemblées et congrès où leur présence au milieu des administrateurs de l'Union a été pour tous une marque précieuse d'encouragement et de sympathie gouvernementale.

Le long rapport que constitue la réponse du conseil d'administration aux sévères critiques des Pouvoirs publics compétents a été communiqué, hier, à M. le préfet du Nord, pour être acheminé à Paris.

L'Union Départementale déclare, dans sa conclusion, « qu'elle a toujours fait face à ses engagements, que ses bits ne sont bénéficiaires, que les ressources s'accroissent incontestablement et qu'elle fait confiance à M. le préfet du Nord et à M. le ministre du Travail pour assurer la pérennité de l'œuvre à laquelle ont été consacrés tant de dévouements et de bonnes volontés ».

Notre monument aux morts, que nous ne nous attendions point voir qualifié de dépense abusive.

LES EXPLICATIONS DE L'U. D. après la lettre du ministre

Les statuts et la situation faite à M. Georges Petit



M. LOBERT le plus ancien administrateur de l'U. D.

Les errements de la comptabilité

Le paragraphe relatif à la tenue des livres de comptabilité donne lieu aux explications suivantes :

Les « prodigalités ruineuses »

La gestion des différentes caisses

La discussion se poursuit sur ce chapitre avec force chiffres...

L'ouverture hier, à Lille, des journées médico-pharmaceutiques franco-belges

Près de mille cinq cents praticiens, des deux côtés de la frontière, suivent les travaux du Congrès

Les journées médico-pharmaceutiques franco-belges qui se tiennent pour la troisième fois à Lille, à l'initiative de l'Union des Médecins et Pharmaciens de France et de Belgique, ont ouvert hier à Lille.



Les Congrégistes au sortir de la réception à l'Hôtel de Ville de Lille. On voit au centre, M. le Professeur POLONOWSKI, organisateur apané à sa droite, M. DUBOIS, doyen de la Faculté de Médecine et M. FAVERES, adjoint au Maire de Lille, à sa gauche, M. HOCQUÈCHEM, président des Syndicats Pharmaceutiques du Nord et du Pas de Calais.

emploi. Il s'agit ici, en un court laps de temps — deux journées d'études et la dernière réservée aux visites et excursions — de confronter, dans un domaine si étendu, les qualités de l'enseignement universitaire et moyen de recherches

L'ASSASSIN DE M^{me} HÉREL arrêté à Bruxelles

Il a avoué son crime et raconté avoir chloroformé sa victime avant de l'asphyxier par immersion

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

L'assassin de Mme Hérel a été arrêté à Bruxelles. C'est un jeune dévot belge, fils de Français appartenant à une famille honorable. Il se nomme Pierre Nathan.

Au reçu du signalement de l'assassin de Mme Hérel, un inspecteur de la police judiciaire de Bruxelles avait déclaré qu'il connaissait l'homme soupçonné et il se mit à faire plusieurs filatures. Vendredi après-midi, un ami de Nathan lui apprit que Nathan lui avait avoué son crime et qu'il voulait se suicider le soir même.

L'arrestation du meurtrier et de son amie

Les policiers se rendirent au domicile de la maîtresse de Nathan, chaussée de Charleroi, 109, à Bruxelles, une nommée Marie-Louise Génin, dite « Malou ».

Le couple était parti. L'inspecteur de police, le soir vers 11 h. 15, entra dans un bar de la rue de la Reine, près du théâtre de Montigny, le « Châta ».

deux jours d'études et la dernière réservée aux visites et excursions — de confronter, dans un domaine si étendu, les qualités de l'enseignement universitaire et moyen de recherches

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. LANGERON nommé Préfet de Police est remplacé à la Préfecture du Nord par M. GUILLON

M. BONNEFOY-SIBOUR remplace celui-ci à la Préfecture de Seine-et-Oise

Comme nous l'avons laissé prévoir, hier, le Conseil des Ministres a désigné M. LANGERON, préfet du Nord, pour prendre la succession de M. BONNEFOY-SIBOUR, à la Préfecture de Police, ce dernier ayant manifesté le désir de reprendre ses fonctions de préfet de Seine-et-Oise. C'est M. GUILLON, qui occupait ce dernier poste, qui a été nommé, à Lille, en remplacement de M. LANGERON.



M. LANGERON, préfet du Nord

Tout en exprimant nos regrets au départ de M. LANGERON, nous lui adressons nos très vives félicitations pour sa nomination au poste éminent qu'il est appelé à occuper. Nous sommes heureux, par la même occasion, de présenter à son successeur, M. GUILLON, nos meilleurs souhaits de bienvenue.

LA SÉANCE DU CONSEIL

Les Ministres se sont réunis en Conseil, hier, à 15 h. 30, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun, président de la République. A l'issue du conseil, qui s'est terminé à 19 h. 30, le communiqué suivant a été publié :

Le communiqué suivant a été publié :



M. GUILLON, préfet de Seine-et-Oise

M. Henry Chéron, garde des Sceaux, a rendu compte des mesures qu'il a prises pour assurer la centralisation à Paris, dès la semaine prochaine, des procédures relatives à l'affaire Stavisky, et pour donner à la marche de ces procédures l'activité nécessaire.

M. Louis Barthou, ministre des Affaires Étrangères, a donné lecture au conseil de la note qu'il a rédigée d'après les principes arrêtés par le Gouvernement pour répondre au Memorandum britannique du 29 janvier. La note du ministre des Affaires Étrangères, après avoir fait l'objet d'un examen approfondi, a rallié l'unanimité du conseil.

M. Henry Chéron, garde des Sceaux, a rendu compte des mesures qu'il a prises pour assurer la centralisation à Paris, dès la semaine prochaine, des procédures relatives à l'affaire Stavisky, et pour donner à la marche de ces procédures l'activité nécessaire.

Contrairement à ce qui a pu être dit, ou écrit, les deux formations qui s'affrontent à livrer une rude bataille seront les meilleures qu'il soit possible d'aligner.

Elles ne différeront d'ailleurs que très faiblement de celles qui opèrent ces derniers dimanches.

L'AFFAIRE STAVISKY ET SES COUPS DE THÉÂTRE

M. BLANCHARD a tenté de se tuer et M. TRIBOUT a été arrêté

M. d'Uhalt est officiellement dessaisi de l'enquête sur le scandale des Bons du C. M. de Bayonne.

On espère sauver le directeur des Services Agricoles de Seine-et-Oise, qui s'est taillé la gorge.

UN DÉMENTI DE M. MASPETIOL AUX ALLÉGATIONS DE M. G. BONNET.

Hier matin, les artilleurs, qui se rendaient au champ de tir, ont trouvé, en forêt de Fontainebleau, près de l'aqueduc de La Vanne, route d'Orléans, M. Blanchard, directeur des services agricoles de Seine-et-Oise, au ministère de l'Agriculture, qui perdait son sang en abondance. Il a été transporté à l'Hôpital de Fontainebleau où on espère le sauver.

crit comme avocat à la Cour d'appel, et que son activité extracourrière n'avait pu donner lieu à aucune critique, puis que le Conseil de l'Ordre n'avait pris aucune mesure à son égard. Je n'aurais par conséquent pas à le suspecter :

M. Blanchard avait laissé à son domicile, une lettre dans laquelle il annonçait son intention de mettre fin à ses jours.

« 2° Que j'ai écrit un certain nombre d'articles relatifs à des questions de politique économique dans la « Volonté » (dont certains, antérieurement à la constitution du ministère Daladier), journal où collaborais régulièrement de nombreux parlementaires et des personnalités de la Sorbonne et du monde des lettres. Ces articles, je les ai écrits dans les mêmes conditions que ceux que j'ai fait paraître dans d'autres revues et La Revue économique internationale, par exemple, ou journaux et l'Information ».

Le désespéré, qui avait absorbé un poison, s'était blesé assez grièvement à la gorge avec un couteau.

« 3° Que j'intervins avec chaleur, où se traduisait ma sympathie pour un homme qui paraissait en être digne et la conviction que ce qu'il demandait était légitime. Ma démarche n'a eu du reste aucun succès et c'est tout.

M. Blanchard avait paru extrêmement affecté et nerveux après sa participation devant la commission d'enquête et surtout après la nouvelle lancée de la transmission du procès-verbal d'audition au garde des sceaux. Il avait l'habitude de faire de longues promenades dans la forêt de Fontainebleau.

« 4° Alexandre était un homme du monde, il me parlait de ses amis de la Chambre des Députés, de ses relations mondaines, etc.

M. Tribout, directeur du Cercle « Frolics » a été arrêté

« 5° Que lorsque, vers le 5 mars 1933, j'ai convoqué M. Guiboud-Ribaudo, à la demande de M. Georges Bonnet, ce ne pouvait être que parce que celui-ci était chargé de mission au cabinet.

M. Tribout, directeur de l'établissement de jeu de la rue de Grammont, surnommé le Frolics, a été arrêté hier matin à son domicile de l'avenue de Chézy, par le commissaire Barthou, de la sûreté générale, et l'inspecteur Croquer, en vertu d'un mandat d'amener décerné par M. Ordonneau, sous l'incrimination d'escroquerie et de recel.

« 6° Le service que j'ai rendu a été un service d'amitié, de sympathie, de cordialité et je défie quiconque de soutenir qu'il ait jamais été rémunéré sous quelque forme que ce soit ».

M. d'Uhalt est dessaisi

« 7° J'ajouterais, au surplus : 1° Que Guiboud-Ribaudo était régulièrement ins-

Garat a fait appel

« 8° Que lorsque, vers le 5 mars 1933, j'ai convoqué M. Guiboud-Ribaudo, à la demande de M. Georges Bonnet, ce ne pouvait être que parce que celui-ci était chargé de mission au cabinet.

Un démenti de M. Maspétiol aux déclarations de M. G. Bonnet

« 9° J'ajouterais, au surplus : 1° Que Guiboud-Ribaudo était régulièrement ins-

LE « DERBY » LILLOIS DU FOOTBALL OLYMPIENS ET FIVOIS S'AFFRONTENT TANTOT AU STADE VICTOR BOUCOUY

Des milliers de spectateurs assisteront à la rencontre du Championnat de France des Professionnels

L'on n'a pas oublié le succès formidable d'affluence que remporta, en novembre 1933, la première manche du grand derby Lillois Fives-O.L. De nombreux spectateurs retardataires se virent refuser — et pour cause — l'entrée du magnifique stade Viroin.

La seconde manche se déroulera cet après-midi, mais au stade Victor-Boucouy cette fois. L'on peut d'ores et déjà assurer que l'engouement populaire ne sera pas moindre que lors du premier choc. La location marche à bonne allure et bien inspirés seront les amateurs qui, instruits par la leçon d'expérience, n'attendront pas la dernière minute pour se procurer le ticket d'accès au terrain.

En ce qui concerne le côté gauche de leur attaque les « Lillois Bleus » ne se prononcèrent qu'à la toute dernière minute. Quelle que soit leur décision,

L'intérêt du match, en effet, se situait à échapper à aucun sportif. Les deux adversaires ne figurent-ils pas à ce ensemble à la troisième place du championnat de France de Division Nationale, à deux points seulement des leaders marseillais et stolois ? Le vainqueur d'aujourd'hui peut garder tout espoir de figurer dignement au classement final et qui sait même, de s'adjuger le titre.

« 10° Alexandre était un homme du monde, il me parlait de ses amis de la Chambre des Députés, de ses relations mondaines, etc.

Quant au battu, ses chances seront désormais bien minimes, pour ne point exprimer de façon plus catégorique et partant plus pessimiste.

« 11° Alexandre était un homme du monde, il me parlait de ses amis de la Chambre des Députés, de ses relations mondaines, etc.

Contrairement à ce qui a pu être dit, ou écrit, les deux formations qui s'affrontent à livrer une rude bataille seront les meilleures qu'il soit possible d'aligner.

« 12° Alexandre était un homme du monde, il me parlait de ses amis de la Chambre des Députés, de ses relations mondaines, etc.

Elles ne différeront d'ailleurs que très faiblement de celles qui opèrent ces derniers dimanches.

« 13° Alexandre était un homme du monde, il me parlait de ses amis de la Chambre des Députés, de ses relations mondaines, etc.

Elles ne différeront d'ailleurs que très faiblement de celles qui opèrent ces derniers dimanches.

« 14° Alexandre était un homme du monde, il me parlait de ses amis de la Chambre des Députés, de ses relations mondaines, etc.

Dimanche prochain, dans huit jours, nous publierons un sensationnel feuilleton, par Guy de LUSIGNÈRE

LE CALVAIRE DE CHRISTIANE

G. WINCKELMANS Capitaine de F.O. Lillois

L'arrière CERNICKY qui commandera les Fivois

Olympique Lillois : Defossé, Vandoren, Beaucoeur, Meuris, Mac Gowan, Delanoy, Delannoy, Luterlock, Simony, Windinger, Winckelmans.

S.C. Fivois : Dalheimer, Cernicky, Gonzalez, Redel, Eastman, Lalloué, Libérati, Cheuva, Bars, Arnaud ou Saint-Pé, Meuth ou Deloche.

« 15° Alexandre était un homme du monde, il me parlait de ses amis de la Chambre des Députés, de ses relations mondaines, etc.